L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Bullion, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 23 NOVEMBRE 1881.

[illegible] TE A L'ENCAN.

[illegible] tos, au No 69 rue Décatur, 60 lo [illegible] rosse.

La Déclaration de M. Blaine.

L'opinion énoncée par M. Blaine, en sa qualité de secrétaire d'Etat, sur l'entreprise d'une compagnie française dans l'isthme de Darien, a été généralement bien accueillie dans les Etats-Unis. On trouve que M. Blaine n'est pas allé trop loin, et le Congrès très probablement y donnera son assentiment. Il est dit dans cette opinion que la garantie de neutralité du canal, donnée par l'Angleterre et par la France, ne suffirait pas pour désintéresser ou tranquilliser les Etats-Unis, et que l'exploitation du canal de Panama doit être entièrement sous leur contrôle.

Pour donner satisfaction à cette manière de voir, il faudrait que la communication par eau entre les deux mers fût ouverte sur une ligne approuvée par les Etats-Unis, par une compagnie tenant sa charte des Etats-Unis ou avec leur formelle approbation; il faudrait que cette charte fût sanctionnée par le gouvernement local; il faudrait que la construction eût lieu avec l'assistance financière des Etats-Unis et que la voie d'eau servît, dans des conditions égales, à toutes les nations étrangères, mais non sous le contrôle d'aucune d'elles; il faudrait que la charte dit expressément qu'aucun des droits de propriété de la compagnie ne sera jamais transféré à aucun gouvernement étranger, ni qu'aucun gage sur ses droits, franchises, immunités ou possessions, ne sera jamais cédé, directement ou indirectement, à aucun gouvernement étranger; il ne faudrait laisser aucune chance de faire, d'un Etat faible de l'Amérique Centrale, une autre Egypte troublée et persécutée, par le moyen de droits attachés à une possession étrangère à l'occasion du percement d'un isthme nouveau.

Il ne faudrait rien moins que toutes ces conditions et précautions pour contenter l'opinion américaine au sujet du canal de Panama, et l'on prétend que tout cela se trouve dans la doctrine du président Monroe, qui est le point de départ de la politique fédérale dans les affaires du continent américain.

Pour savoir au juste ce que cette doctrine voulait dire, il faut se reporter à 60 ans en arrière, époque où les affaires d'Espagne occupaient toute l'Europe monarchique, et où les grandes Puissances, voulant rétablir Ferdinand VII sur le trône, établirent de concert un droit public les autorisant à intervenir chez les autres, dans le cas où des troubles mettant en danger les institutions reconnues par elles, surgiraient. Ce droit public rivait les peuples à leurs gouvernements quels qu'ils fussent, et permit à Charles X d'envoyer en Espagne, avec le duc d'Angoulême, une armée de 100,000 hommes pour y restaurer le trône de Ferdinand.

Le plan réussit, et la restauration monarchique fut accomplie dans la péninsule. Nous n'avons pas à juger ici le mérite de cette intervention armée en Espagne, dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui, bien qu'une constitution libérale ait modifié de beaucoup les principes du gouvernement monarchique en ce pays, mais nous dirons que le droit établi en 1823 par les congrès de Laybach et de Troppau, était quelque peu inquiétant pour les peuples d'Amérique, indépendants déjà, ou visant à l'indépendance, et se ruant pour l'acquérir.

C'est alors que le président Monroe, pressé par les conseils de Jefferson et d'Adams, répondit aux doctrines du congrès de Laybach, par une déclaration qui faisait échapper toute l'Amérique, moins les possessions coloniales européennes, à l'absolutisme du nouveau droit public européen. Mais cette déclaration était beaucoup moins ambitieuse, et ne concernait que le continent américain. Les principes, émis par le président Monroe, étaient limités à ces deux points: Premièrement, aucun pouvoir étranger n'établira, dorénavant, de son propre droit, une colonie dans les territoires d'aucun des Etats américains, indépendants *de facto*, ce qui comprenait toutes les parties des deux continents, Nord et Sud, non détenus alors comme possessions coloniales. Secondement, aucun pouvoir européen n'essayera, par la force, d'introduire les institutions monarchiques dans aucun territoire américain, ou d'intervenir, par quelque moyen que ce soit, pour opprimer les Etats américains, ou contrôler leur développement libre.

Quand elle fut émise, cette doctrine parut trop modérée, et Jefferson et Adams auraient désiré qu'elle comprît plus de choses dans ses formules, mais, par sa teneur, elle dépouillait l'Europe de tout droit d'intervention politique en Amérique et garantissait l'indépendance de tous les Etats américains, non entre eux, mais dans leurs rapports avec les puissances étrangères, toujours à l'exception de ce qui leur restait de possessions coloniales. C'est dans cette doctrine que M. Blaine a puisé l'opinion énoncée par lui au sujet du canal de Panama, entrepris par une compagnie française, qui n'en offre pas le contrôle souverain aux Etats-Unis.

Un danger pour l'Amérique peut-il venir de là? Oui, il peut arriver qu'une grande puissance navale s'empare du canal et en défende l'entrée aux navires américains, ce qui, en cas de guerre, serait funeste aux Etats-Unis. Mais on répond à cela que les Américains pourraient s'emparer eux-mêmes du canal et en défendre l'entrée aux navires des autres puissances. Ils se trouvent en cela sur un pied parfaitement égal, mais l'égalité ne leur suffit pas; c'est la priorité qu'ils veulent. Ils veulent, par exemple, avoir sur le canal de Panama le même contrôle qu'ils auront sur l'entreprise du Capt. Eads à travers l'isthme de Tehuantepec.

D'autre part, est-ce qu'une voie d'eau, très étroite et très courte, creusée à travers l'isthme de Darien par une compagnie indépendante, et qui n'a d'autre support politique qu'avec un faible Etat de Colombie, peut être assimilée à une [illegible] européenne, s'emparant de [illegible] Etat et y fondant un établissement dont les limites comprendraient une vaste partie du pays? Non, et très certainement le président Monroe ne se nourrissait pas de cette idée-là quand il lança dans le monde sa fameuse doctrine.

Nous croyons même que Jefferson et Adams, bien que plus fins politiques, n'avaient pas mieux cette idée que lui. Rien ne ressemble moins à cela que l'entreprise de M. de Lesseps. Si, à la suite de ces grands travaux, les employés français ou les autres employés étrangers, s'établissent le long du canal ou à ses deux extrémités, ils y seront soumis au gouvernement de Panama qui n'aliène, sous aucun rapport, sa souveraineté ni son indépendance. Tous ces colons deviendraient américains, sans aucun embarras aux autorités locales.

Du côté de la politique, le danger est chimérique. La dernière billevesée qui pourrait entrer dans l'esprit des colons, ce serait d'introduire, sur cette fort étroite bande de terre, des institutions monarchiques à la place des institutions républicaines du pays. Ces dernières institutions n'ont pas produit de grands biens, mais on y est si fort attaché, qu'on n'en veut pas d'autres, et ce n'est pas une poignée d'européens qui pourraient les changer, à moins qu'ils ne fussent contentés par le pays tout entier, au quel cas la doctrine Monroe ne serait pas applicable, car elle ne s'oppose en aucune manière, à ce que les populations libres se donnent elles-mêmes le gouvernement qui leur convient, témoin l'empire du Brésil, l'ancienne dictature du Paraguay, et l'empire d'Iturbide au Mexique.

Du côté des puissances européennes, il n'y en a pas une qui rêve la destruction des institutions républicaines en Amérique. Il faudrait pour cela plus de trésors et plus d'hommes qu'elles n'en auront jamais à leur disposition. Il s'est passé bien des choses depuis le Congrès de Laybach. Trois gouvernements monarchiques ont péri en France, et ce pays s'est constitué librement en république. Les puissances germaniques sont devenues constitutionnelles et représentatives; l'Italie et l'Espagne aussi. Le czar de Russie lui même pense à donner à son pays une constitution libérale.

Partout donc, en Europe, l'on trouve ou la république ou des monarchies constitutionnelles, qui y ressemblent déjà beaucoup, et qui y conduisent. Ce danger-là pour l'Amérique est donc tout aussi chimérique que l'autre, et nous ne voyons pas trop que le cas soit arrivé d'appliquer la doctrine Monroe à l'entreprise de M. de Lesseps pour en empêcher l'exécution.

Nous pensons aussi que tout le monde aux Etats-Unis comprend cette affaire de la même manière que nous. Il peut être bon, néanmoins, de rappeler au monde la politique à l'aide de laquelle les américains sont devenus si puissants et si prospères, assez puissants pour se faire respecter de toutes les nations, et assez prospères et assez riches pour se passer de tout le monde. Mais cela fait, le Congrès, croyons-nous, n'ira pas plus loin que M. Blaine, et s'il vote pour la perpétuité de la doctrine Monroe, comme règle générale, il ne votera pas pour la mettre en pratique à l'égard du canal de Panama. Tout le bruit, fait à ce propos, se terminera sans opposition effective. C'est une réserve, voilà tout. Quoi qu'il en soit, la Législature nationale ne tardera probablement pas à se prononcer clairement et définitivement sur cette question, et son avis sera celui du peuple, dont elle a eu le temps de connaître les sentiments.

Déficit dans l'administration des Postes.

Le rapport annuel du directeur-général des Postes, pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1881, accuse un déficit de $478,155 dans le service postal fait par les chemins de fer, ce qui exigera un accroissement d'allocation de $1,097,319, pour l'année fiscale qui finira le 30 juin 1882. L'estimation pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1883, pour le service fait par chemins de fer, sera de $10,655,000. Comme les chemins de fer se sont multipliés d'une manière extraordinaire tout récemment, il a fallu multiplier aussi les lignes postales. Il y avait le 30 juin 1881, 5,221 milles de nouveau service et, du 1er juillet au 18 octobre, un nouveau service a été établi sur 3,352 milles de nouvelle route.

On estime que du 18 octobre 1881 au 30 juin 1882, il faudra ajouter 5,000 milles de nouveau service. Ce service postal, par chemins de fer, a coûté $11,411,120 90, pour l'année fiscale de 1881. Il coûtera pour l'année courante $12,006,601, et pour 1883 $13,181,601. Mais il y a d'autres causes d'augmentation de frais qu'il faut mettre en ligne de compte. Le Congrès, il y a quelques années, jugea à propos de faire du département des postes une entreprise de roulage pour le transport des marchandises, et il en fixa les frais à un taux si bas, qu'il n'en est résulté aucun bénéfice, loin de là.

Le droit que le gouvernement perçoit pour la réception, le transport et la remise des matières postales de seconde, de troisième et de quatrième classe, est beaucoup inférieur aux frais qu'un pareil service coûte. Le revenu provenant du transport des lettres et d'autres sources est plus qu'absorbé par les pertes causées par les matières de seconde, de troisième et de quatrième classe. La réception et l'expédition de ces matières, le transport aux gares de chemins de fer, le chargement dans les chars de la poste, la distribution de ces matières dans les chars, tout cela gêne sérieusement l'expédition, la distribution et la remise des malles de lettres le long des lignes. S'il n'y a pas de réformes, dit le directeur général des Postes, ce triple et ce quadruple service, seront une charge de plus en plus lourde pour le gouvernement. Nous examinerons incessamment les autres parties de ce rapport très important.

Les Touristes Français.

Nous croyons savoir que des démarches ont déjà été faites au sujet de la réception des touristes français. Ces hôtes distingués seront reçus avec cordialité et empressement. Quoiqu'ils n'aient plus leur titre officiel de représentants du gouvernement français, ils n'en sont pas moins considérés comme les descendants de ces hardis soldats qui combattirent pour l'indépendance américaine. Nous dirons plus tard quelles seront les mesures adoptées pour leur souhaiter la bienvenue et leur rendre agréable leur court séjour à la Nouvelle-Orléans où ils trouveront l'image de la mère-patrie.

La messe de M. D'Aquin sera répétée, dimanche prochain, à la Cathédrale, à la messe de huit heures du matin, avec le même personnel—choeur et orchestre.

Groceries fines et conserves.—Nous recommandons tout spécialement aux familles l'annonce que la maison Tourné, rue Royale No 19, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce contient une liste d'articles alimentaires vraiment rares, reçus par les derniers arrivages d'Europe. Ces articles sont trop nombreux pour que nous puissions en faire mention dans une simple notice. Mais les consommateurs pourront s'en faire une idée juste en parcourant l'annonce. Rien n'y manque pour composer un repas des plus fins, des plus succulents et des plus riches. Tous ces comestibles sont de qualité supérieure et peuvent être recommandés en toute assurance. On sent des choses qu'on ne voit pas sur toutes les tables, mais dont les tables bien garnies ne peuvent se passer. La maison Tourné a reçu aussi des bonbons fins et des fruits cristallisés de Paris, en boîtes, et elle a toujours en magasin un grand choix de conserves et de liqueurs et les meilleurs vins de Californie. Voyez l'annonce.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. [illegible] et a [illegible] magasin. [illegible] La maison Werlein conserve sa vieille réputation et reste toujours à la disposition de ses clients [illegible] Chickering [illegible] Il les vend à des conditions faciles à remplir et les personnes qui ont besoin de quelque chose en fait de musique ou d'instruments sont invitées à visiter ses magasins.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à [illegible] l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

Colonisation française au Minnesota.—On nous écrit de St-Paul, Minnesota, que M. F. C. Boucher, organisateur d'une grande compagnie de colonisation française dans cet Etat, a complété la liste des fondateurs de la société et que les livres de souscription vont être bientôt ouverts. La compagnie est constituée au capital d'un million de dollars, et nous savons de source certaine que les actionnaires se présenteront avec empressement. M. Boucher ira lui-même chercher en Europe cent colons français, avec leurs familles, et les amènera au Minnesota où ils trouveront, prêtes à les recevoir, des fermes pourvues de tout le matériel d'exploitation nécessaire.

Les fondateurs, ou *incorporators*, dont voici la liste, occupent tous une haute position sociale dans l'Etat du Minnesota: Général H. H. Sibley, H. W. Kittson, A. H. Wilder, général R. W. Johnson, général J. H. Simpson, capitaine Edw. Maguire, U. S. A. (du génie), B. B. Langdon, D. M. Sabin, John Prince et F. C. Boucher. Le général Sibley, fondateur de la ville de St-Paul, et qui a joué un rôle brillant dans les longues et sanglantes guerres que les Etats-Unis ont eu à soutenir contre les indiens du nord-ouest, a été élu à l'unanimité président de la Compagnie; le général Simpson, secrétaire; et M. J. Prince, trésorier.

Le Minnesota, situé aux confins des possessions anglaises de l'Amérique du Nord, aura donc prochainement une grande colonie française, et si, comme nous n'en doutons pas, ce premier essai réussit, la même compagnie établira d'autres colonies dans les parties les plus fertiles de l'Etat.

Nous nous demandons maintenant si la Louisiane, bien autrement favorisée sous le rapport du climat, la Louisiane qui elle-même était autrefois une colonie française, où l'on parle le français, où les moeurs sont françaises, ne parviendra pas, elle aussi, à grouper sur son territoire des villages français.

Ce qui a pu s'accomplir là-bas, grâce à l'énergique persévérance d'un homme, ne saurait être impossible ici. Tout en félicitant M. Boucher, que nous avons l'honneur de connaître, sur le succès qui promet enfin de couronner ses efforts, nous regrettons vivement que le hasard, qui l'a poussé vers le nord-ouest, ne l'ait pas plutôt dirigé parmi nous. Mais l'appui financier qu'il a trouvé au Minnesota lui aurait-il été acquis dans un pays ruiné par la guerre de sécession? Voilà la question.

Les républicains de principes, en France.

Quelques-uns de nos confrères qui se montrent atteints d'une sorte de fièvre d'opposition incurable aiment à dire, en parlant d'eux-mêmes: Nous sommes des républicains de principes! pour se distinguer des républicains d'action et de réalisation vulgaire. Jamais ils ne se sont appliqués plus sûrement ce beau nom que depuis la formation de la majorité gouvernementale et réformatrice qui les a laissés tout seuls, à cheval sur leurs principes, dans l'immensité vague de l'idéal. "Nous les républicains de principes, nous ne ressemblons pas aux politiciens de l'opportunisme!" Certes, il n'y a rien qui [illegible] et qui vaille dans le monde, hormis les principes; et l'on n'a jamais vu un groupe d'hommes exercer une action durable sur leur pays et sur leur temps sans un principe commun d'effort et de volonté. Mais il est curieux de voir combien ces grands républicains de principes font peu de place à la République elle-même dans leurs préoccupations de chaque jour.

La République, oh! on n'en parle guère. C'est le dernier des soucis et le plus infime des principes. Parlez-nous plutôt de l'autonomie communale, de la décentralisation sans bornes et sans frein, de l'abolition des armées permanentes, de la libre et absolue initiative de toutes les associations et corporations quelles qu'elles puissent être, du développement de la mainmorte affranchie de toute restriction légale, que sais-je enfin? Voilà les principes! Mais la République vaut-elle la peine qu'on y songe? Elle doit être le résultat spontané, la conséquence naturelle de tout cela. Si elle l'est, tant mieux; et si elle ne l'est pas, c'est bien aussi, pourvu qu'on jouisse de la liberté sans bornes de la mainmorte et de la séparation immédiate de l'Eglise et de l'Etat.

La République doit se faire par surcroît. Il est inutile de s'y dévouer, de lui consacrer toutes les forces de son intelligence et de sa volonté. Si tous ces "principes" qu'on exalte, appliqués dans un certain milieu, dans de certaines conditions historiques, sur un certain fonds de moeurs anciennes et de lois antérieures, ne conviennent pas au développement républicain de notre démocratie, c'est assurément regrettable pour la démocratie française; mais peut-on lui sacrifier les "principes?" Qu'ils vivent et qu'elle meure, tant pis pour elle, tant mieux pour eux, le monde sera toujours sauvé!

Si les personnes qui cultivent cette belle et féconde méthode de raisonnement, disaient: Nous sommes des gens de principes, nous pourrions discuter avec elles et examiner ce que sont leurs fameux principes. Mais "républicains de pricipes", non, certes, nous les arrêtons dès le premier mot. La République ne compte absolument pour rien dans leurs calculs. On leur a donné depuis 1869 la République qu'on ne leur avait pas promise, qu'on ne pouvait pas leur promettre; ce n'est point qu'ils s'en montent fâchés, mais on ne leur a pas donné la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et dès lors cette République organisée ou vivante, cette République florissante qu'on a plantée, fait grandir et mûrir sans en parler, ne peut être de leur part l'objet d'aucune reconnaissance. Cette République inespérée et dont le monde s'étonne, il n'en ont cure, ils en jouissent comme de l'air vital et de la lumière solaire, sans y penser, ou ils n'y pensent que pour l'injurier.

C'est une République sans principes, sans raison d'être, une République miraculeuse qui se soutient on ne sait comment. Il paraît que pour ces grands philosophes une forme d'Etat peut naître et se développer, surmonter les difficultés les plus considérables, satisfaire aux besoins d'une puissante et glorieuse nation, et n'avoir pas en elle un seul principe de vie. Leur principe à eux, nous le connaissons bien, c'est l'opposition constante, identique sous tous les régimes, l'opposition quand même, invariable et infatigable: voilà la raison de leur existence. Pour ne pas faire de l'opposition, est-ce la peine de vivre? Ils ont vu l'empire et ils ont eu la République; sous la République, ils ont déjà assisté à la succession de [illegible] quatre gouvernements très différents: la Défense nationale, M. Thiers, le maréchal de Mac-Mahon, M. Jules Grévy; sous ces trois présidences, la variété des ministères a été très grande; ils en auront un nouveau demain, qui très vraisemblablement diffèrera de tous les autres: rien ne dure que leur opposition, toujours nouvelle et toujours la même. Ils traitent le gouvernement de 1881 comme celui de 1869, ou s'il y a quelque changement dans leur attitude d'opposition, c'est qu'elle s'exaspère avec le temps, qu'elle devient plus tendue et fiévreuse, et qu'ils se montent la tête d'autant plus qu'ils sont en plein dans la République réelle, vivante et débordante.

Que ces stylites de l'opposition demeurent debout sur leur "principe" s'ils y trouvent leur compte, c'est leur affaire sans doute et leur plaisir. Il ne tient pas à nous de les en faire descendre. Mais il nous paraît que la France aujourd'hui, a pour principe supérieur de faire vivre la République et qu'elle n'y réussit pas trop mal. Nous ne connaissons pas, quant à nous, d'autre idée, maîtresse que celle-là. La République n'est pas pour nous affaire de luxe; c'est l'affaire de notre existence même, devant laquelle tout s'efface. Nous voulons d'abord conserver et développer la République, et nous croyons que tout le reste se fera en son temps si nous la conservons. On voit que la discorde nous ne sommes pas près de nous entendre avec quelques-uns de nos confrères; mais si nous nous entendons avec la généralité de la France, nous sommes tranquille.

(*La République Française.*)

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Démission générale.

Paris, 19 novembre—Le Courrier du Soir dit qu'à l'exception de M. Challemel-Lacour, tous les représentants diplomatiques de la France à l'étranger donneront leur démission.

M. Léon Renault en Russie.

Paris, 19 novembre—Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce que M. Léon Renault a déjeuné mercredi et passé trois heures avec le tsar. On annonce que M. L. Renault sera nommé ambassadeur en Russie.

Gambetta et les socialistes.

Marseille, 19 novembre—L'accession de M. Gambetta à la présidence du conseil a exaspéré les socialistes marseillais. On a collé un grand nombre de proclamations sur affiches rouges portant ces mots: "Mort aux spéculateurs." Et ces proclamations sont signées: "Comité révolutionnaire exécutif."

Le sous-secrétaire d'Etat.

Paris, 19 novembre.—Les sous-secrétaires d'Etat assistent tous au conseil des ministres. C'est une innovation.

Tunis, 19 novembre.—Le chef insurgé tunisien a été livré aux Français par sa tribu. On avait donc faussement annoncé sa mort.

La pacification de la Tunisie.

Il convient de signaler en Tunisie un fait politique important, dont on avait déjà constaté quelques symptômes, et qui s'accentue et tend à se généraliser. Un grand nombre de tribus demandent l'aman, surtout dans la région traversée par nos colonnes, du Kef à Kairouan. Ce fait est le résultat prévu de l'ouverture des opérations sérieuses. Le premier pas vers la pacification de la Régence est la demande d'aman de certaines tribus insurgées. Le second sera la formation de goums, fournis par ces tribus, et prêts à combattre avec nous les tribus demeurées hostiles; le troisième sera la défaite ou la soumission volontaire de ces dernières tribus. C'est ainsi que les choses se sont passées en Algérie et c'est ainsi qu'elles se passeront en Tunisie.

La nouvelle pièce de Sardou.

Paris, 18 novembre—L'héroïne de la nouvelle comédie en quatre actes de Sardou, *Odette*, est une jeune femme frivole mariée à un comte d'âge mûr. Elle subit le sort habituel de la scène française. La séparation de corps est décidée, et la fille née de leur mariage, est laissée sous la garde du père. Cette fille grandit et aime un jeune homme nommé de Méryan. Pendant ce temps la comtesse Odette, la mère, s'est fait une certaine notoriété parmi les demi-mondaines, et quand le comte essaie d'arranger le mariage de sa fille la famille de Méryan lui jette à la face l'infamie de sa femme et refuse l'alliance. Le dénouement est amené après une entrevue entre Odette et sa fille, qui, ne connaissant pas sa mère, l'écrase innocemment de son mépris. Odette se jette à l'eau, l'obstacle au mariage de la jeune fille disparaît ainsi et elle épouse le jeune de Méryan. La pièce est magistralement jouée par Dupuis, Blanche Pierson, Pierre Berton et Parade.

Menaces contre l'empereur Guillaume.

Londres, 19 novembre—On télégraphie de Berlin au *Post*: "Le Dr Schlüter a été arrêté à la station de Viersen pour avoir proféré des menaces contre la vie de l'empereur. On a trouvé sur lui un revolver chargé à six coups. On ne sait pas s'il est ou non atteint d'aliénation mentale."

Séance orageuse aux cortès espagnoles.

Madrid, 19 novembre.—M. Sagasta venait de terminer son discours sur l'adresse en réponse au discours du trône lorsque M. Canovas, chef des conservateurs, s'est levé pour répondre au ministre. Aussitôt le centre s'est mis à crier: "Assez! assez! Aux voix! aux voix!" Certains députés se sont levés, gesticulant furieusement et d'autres ont fait mine de sortir. Les députés des groupes Martos, Moret et Castelar, ont inutilement fait appel à la majorité pour laisser parler M. Canovas. M. Sagasta a eu beau sermonner ses partisans et le président Herrera a eu beau agiter sa sonnette, le tumulte a continué de plus belle au point que les tribunes s'en sont mêlées, et les huissiers ont été obligés d'opérer plusieurs arrestations. Quand enfin le tumulte eut cessé, M. Sagasta a invité M. Canovas à parler, mais celui-ci a refusé et l'on a procédé au vote.

L'agitation irlandaise.

Londres, 19 novembre—M. Parnell a lancé un manifeste qui se termine ainsi: "Vous n'avez pas besoin qu'on rappelle que bien que la Ligue agraire ait été mise hors la loi son esprit est indestructible. Suivez donc fermement la ligne qui vous a été tracée. Le résultat sera non-seulement une terre libre mais encore une nation irlandaise indépendante et prospère."

Enfants en esclavage.

Londres, 19 novembre—Le correspondant de Constantinople du Daily Telegraph dit: "Il y a ici une troupe d'acrobates français et arabes dans laquelle douze enfants anglais sont virtuellement retenus comme esclaves et horriblement maltraités. Il paraît que lord Granville, secrétaire des affaires étrangères, a ordonné au consul général de recouvrer possession des enfants et de les envoyer en Angleterre."

Théâtre St Charles.—Toujours la pièce de Herne, Hearts of Oak, en matinée et en soirée, et toujours beaucoup de succès pour les acteurs, grands ou petits, qui jouent dans ce drame à sensations. Seulement, la pluie continuelle qu'il fait depuis deux jours, retient chez eux bon nombre de gens, surtout nombre de dames.

Grand Opera House—Avec le World il n'y a pas de pluie qui puisse empêcher le public de se porter aux représentations de ce mélodrame à grand spectacle. On l'a vu et on veut le voir encore. Peut-être voudra-t-on le revoir une semaine de plus. Mercredi, matinée. Demain, soirée de gala.

Académie de Musique—Relâche, en attendant l'arrivée du tragédien Thomas W. Keene. Le bureau de location pour la vente des places réservées est ouvert chaque jour.

—Le Malakoff Bitter gagne chaque jour dans la faveur populaire.

La Patti a donné dernièrement, à New-York, un concert au bénéfice des incendiés du Michigan. La plateforme était occupée par le maire, M. Grace, et quelques citoyens distingués. Pendant la représentation, un nommé Saunders, se présenta, portant une immense couronne de lauriers, qu'il se proposait de placer sur la tête de la *Patti*, la reine du chant des deux mondes. La diva se refuse à la chose et Saunders incapable d'accomplir seul son dessein demanda l'assistance du maire, qui lui vint en aide, mais la Patti quitta sa place et s'enfuit. Le maire et Saunders la suivirent et parurent sur la scène, où ils furent salués par les cris et les sifflets du public. Finalement, le maire et Saunders furent obligés d'abandonner la partie, et la diva reparut sur la scène sans la couronne que son admirateur passionné avait tressée pour elle.

La langue française est en honneur à Chicago. Lorsque les membres de la délégation envoyée par le gouvernement français aux fêtes de Yorktown arrivèrent dans cette ville, ils furent reçus par le maire, l'honorable Carter Harrison, qui leur adressa, en langue française, un fort bon discours de bienvenue. Quelques journaux portés à la critique—c'est un peu partout la tendance des publicistes—se sont bien un peu moqués du français de M. Harrison; mais, qu'importent quelques imperfections de langage devant le sentiment délicat et louable qui a guidé le maire de Chicago dans cette circonstance unique.

Les journaux de St-Louis ont commencé une campagne pour l'abrogation de l'oppressif revenu intérieur. L'initiative a été prise par le nouveau journal "The Democratic Morning Paper."

Quinze barils de pièces d'or ont été distribués entre les banques de Boston, à la suite du refus de la Banque des Marchands d'agir au nom du syndicat formé dès le début de la reprise des paiements en espèces.

L'application de la lumière électrique présente-t-elle des dangers d'incendie plus nombreux que ceux qui résultent de l'emploi de la lumière du gaz? Telle est la question qui est soumise à la discussion des savants et des compagnies d'assurance contre l'incendie.

Le président de l'une des compagnies de Boston vient de publier, à ce sujet, une lettre qui semble résoudre la question.

"Nous avons la liberté, écrit le président, de préférer la lumière électrique (le charbon incandescent fixé de telle sorte qu'il ne puisse tomber) à tout autre mode d'éclairage, ayant acquis l'assurance qu'il n'y a aucun danger dans son usage, excepté celui que j'ai signalé plus haut: la possibilité de la chute du charbon incandescent."

Voici les Etats qui sont les plus grands producteurs de céréales: Illinois, 50,000,000 boisseaux; Indiana, 47,000,000; Ohio, 46,000,000; Michigan, 36,000,000; Minnesota, 35,000,000; Iowa, 31,000,000; Californie, 30,000,000; Missouri, 25,000,000; Wisconsin, 25,000,000; Pennsylvanie, 19,000,000 millions. La récolte totale de grains des Etats-Unis est de 459,000,000 boisseaux, provenant de 35,000,000 acres de terre en culture,—une moyenne de 30 boisseaux par acre.

Le Président Gonzales, de Mexico, a lancé une proclamation fixant le prix des terres dans les différents Etats, voici le prix fixé par lieue carrée:

Sonora, $210; Colima, $1,735; Durango, $263; Campêche, $105; Chihuahua, $210; Chiapa, $877; Hidalgo, $2,033; Jalisco, $1.735; Guerrero, $1,316; Guanajuato, $3 511; Coahuila, $216; Agua Caliente, $2,633; Michoacan, $1,735; Morelos, $3 511; Mexico, $3,511; Nuevo-Leon, $363, Oaxaca, $1,316; Puebla, $3,511; San-Luis Potosi, $1,752; Sinaloa, $316; Tabasco, $877; Tamaulipas, $263; Veracruz, $1,755; Yucatan, $877; Zacatecas, $1,755; District fédéral, $4,386; Tlaxcala, $2,634.

D'après les rapports les plus complets sur la production du coton dans tous les Etats cotonniers, en 1881, la récolte s'élève à 4,709,287 balles, contre 6,605,000 balles, produit de la dernière saison.

Le sénateur Mahone, de la Virginie, est à Washington, où il se repose des fatigues de la dernière campagne électorale d'où il est sorti vainqueur. Il ne doute pas du succès de la cause qu'il représente, et il espère que ce qu'il appelle le bourbonisme dans le Sud se dissoudra pour faire place à un parti qui adoptera ses vues financières. Dans une conversation avec un reporter, il a dit qu'il recommanderait un plan dans le but de choisir un homme haut placé pour le mettre à la tête du mouvement. Il ajoute que les victoires politiques ne pouvaient être obtenues qu'à la condition d'avoir à la direction des partis des hommes capables d'entraîner les masses.

Toujours pratiques, à Paris les gens des "petits métiers."

Depuis que le colportage des journaux dans la rue a pris une grande extension, certaines administrations ont affublé leurs vendeurs de casquettes d'uniforme portant le nom du journal.

Mais dans ces vendeurs, il y a des "cumulards" qui gagnent leur vie avec les journaux du matin et avec ceux du soir. Afin d'inspirer confiance aux acheteurs, ces "malins" ont deux casquettes, illustrées différemment. Le matin, ils ont sur la tête la casquette de la feuille matinale et sous le bras la casquette du journal du soir. A quatre heures, le changement des casquettes s'exécute sur toute la ligne, pour recommencer le lendemain.

Entre bonnes amies:
—Quel âge avez-vous donc, ma chère Zoé?
—A quoi bon cette question, ma chère Juliette? puisque, quelque soit mon âge, vous me donnerez toujours plus!

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Nous publions deux romans à la fois dans cette édition.

Le journal est envoyé partout aux Etats-Unis, franc de port.

Nous prenons des abonnements à l'édition quotidienne pour un mois, au prix de $1, et des abonnements spéciaux à l'édition du dimanche, à raison de $2 par an. Les abonnés sont servis à domicile.

Le numéro du dimanche se compose invariablement de six pages, grand format, et renferme deux feuilletons, celui en cours de publication, et un second qui ne paraît que le dimanche.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

Feuilleton du Dimanche.

L'Abeille du dimanche renferme un feuilleton spécial dont les chapitres se succèdent régulièrement tous les dimanches et ne paraissent pas les autres jours de la semaine. Elle contient en outre le feuilleton quotidien en cours de publication.

Tout le monde ayant le temps de lire, le dimanche, notre numéro de ce jour est naturellement plus recherché. Nous nous efforcerons donc de le rendre aussi attrayant que possible.

Abonnement à l'Abeille du Dimanche.

Un certain nombre de personnes étant obligées de se priver de la lecture des journaux pendant la semaine, à cause de leurs affaires ou de leurs occupations, nous croyons leur être agréables en prenant des abonnements spéciaux à notre édition du dimanche. Cette édition se compose de six pages, grand format, et renferme, outre deux feuilletons, un choix varié de matières intéressantes. Prix de l'abonnement, $2 par an.

N. B.—Le numéro du dimanche, faisant partie de l'édition quotidienne, ne constitue pas un numéro distinct; il est seulement plus volumineux et renferme une plus grande quantité de matières.

Nlle-Orléans, 22 novembre 1881.—Les presses de l'Association des Presses à Coton de la Nlle-Orléans seront fermées VENDREDI prochain, 25 du courant, en raison de l'anniversaire du Cotton Roller's Association.
22 nov—3t J. C. DENIS, Président.

L'UNION FRANÇAISE. RUE DES REMPARTS.
Bureau de placement.

Le public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.

Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priées de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les [illegible] 28 oct—

Bal des Garçons Restaurateurs.—Des [illegible] au local de la société des Garçons Restaurateurs, coin Conti et Bourbon, jusqu'à lundi, 27 novembre à 8 heures P. M. pour la vente du restaurant, du bar-room et du vestiaire, chacun séparément, au plus offrant. Le comité se réserve le droit de rejeter ou d'accepter telle ou telle offre qui ne lui paraîtrait satisfaisante.
26nov—7t LE COMITÉ.

Décédée, hier, 22 du courant, à midi et demi, à l'âge de 17 ans, Mlle LOUISA ELIZABETH FOY. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles, qui auront lieu cet après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence de son père, rue Romain, entre Ursulines et Hôpital.

Décédé, hier, le 22 novembre à 3 heures un quart du matin, à l'âge de 70 ans 1 mois et 12 jours, RAYMOND PAUL ALDIGÉ, natif de Bordeaux, et résident de cette ville depuis 44 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son fils Jules Aldigé et des familles Paul Bellocq, Léon MacCarthy, A. Aldigé, Dr J. Serres, Horatio Lange et A. Dunsson, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi 23 novembre, à 3 1/2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la dernière résidence du défunt, rue Conti, No 184, entre les rues Rampart et Bourgogne.

Décédé hier matin, à 9 heures, à l'âge de 47 ans, LOUIS MICHEL DUCROS. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Ducros et DeArmas, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu CE MATIN, à 9 heures. Le corps est exposé rue Royale, entre Esplanade et La Paix.

AUX FAMILLES.

Le soussigné annonce aux familles qu'il vient de recevoir par le navire ELISA arrivant de Bordeaux, un assortiment de groceries fines.

Confits d'Oie et de Canard,
Anchois à l'Huile,
Filets d'Anchois à l'huile,
Sardines à l'huile Rodel,
Pâtés truffés, Rodel,
Petits Pois au [illegible], Rodel,
Pâtés de Foie d'Oie, Canard et Perdreaux,
Sardines à la tomate,
Sardines aux achards,
Rognons aux truffes,
Rognons à l'huile,
Maquereaux à l'huile,
Filets de Soles à l'huile,
Thon à l'huile,
Fonds d'Artichauts,
Artichauts entiers,
Asperges,
Champignons de choix,
Petits Pois extra fins,
Olives farcies,
Olives, Capres, Cornichons,
Vinaigre à l'Estragon.

Un grand choix de Vins fins de cru blanc et rouge.

Par steamer PEMBROKE:
1 caisse Bonbons fins de Paris,
1 caisse Fruits Crystallisés, en boîtes.

Attendu prochainement:
Un lot de 2000 livres Prunes d'Ente, les choix, en boîtes de différentes grandeurs, qu'on vendra au gré des acheteurs.

En magasin:
Un grand choix de Conserves alimentaires et Liqueurs, ainsi que les meilleurs Vins de la Californie.

Livraison à domicile, sans frais.

A. H. TOURNÉ,
22 nov—6t 19 rue Royale.

Perdu ou égaré

Un jeune chien de chasse (setter) répondant au nom de "Lee," couleur rouge ou presque roux (Irish Red), marqué de blanc au front, au poitrail, aux quatre pattes et au bout de la queue. Une récompense de $5 sera donnée à quiconque le conduira à son propriétaire rue Marais No 287. 23 nov—2f

Paul Gelpi & Bro.
43 -- rue Decatur -- 43

J'offre à vendre en warehouses ou droits payés en débarquement de l'ex-steamship Mississippi et barque Elise:

100 caisses Old Tom Gin, Sir Robert Burnett
50 caisses Absinthe, Edouard Pernod.
10 caisses Kirsch, Edouard Pernod.

Vins rouges et blancs.

De Larraude Frères, Bordeaux:
5 barils [illegible] de Pinsons St Estèphe, 1874.
5 barils Château Haut Bayes, 1874.
5 barils Blanc, 1878.

De Freyssinet Frères, Bordeaux:
20 barils et 10 demi barils Montferrand,
10 barils et 5 demi barils Médoc,
10 baril et 5 demi baril Listrac Medoc,
5 barils Château Gruaud [illegible], 1874
10 barils et 5 demi barils Sauternes,
250 barils, quarts et pints, Château Lachéne;
100 caisses, quarts et pints, Ste Croix du Mont.

De Nartigue et Bigourdan, Bordeaux, 450 caisses, quarts et pints, de cette maison renommée, les plus anciens expéditeurs sur ce marché.

Médoc, St Julien, Margaux, St Estèphe, Pontet Canet, Royer Banne, Château Larose et Léoville, Château Margaux et Lafite, Château Latour, Grand Vin Montus Rothschild, Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Château La tour Blanche, Grand Vin Château Yquem.

30 caisses, quarts et pints, Bénédictine. A. Legrand.

Vin rouge, 40 barils St Macaire, Huile d'olive, marque Virgin, Nartigue et Bigourdan, 75 paniers.

Aussi un grand assortiment de conserves alimentaires françaises. Fruits au jus et à l'eau-de-vie, conserves en verres et en ferblancs, truffes, etc.
20 nov—3f

EN DÉBARQUEMENT
la barque Elise, (de Bordeaux:

225 barriques Vin Rouge, Château Dillon, Blanquefort, Pompignac, Montferrand, Castelnau, etc.
775 caisses Château Dillon, Fleirac, St-Julien, La Tour Blanche, Bonneau, Château Yquem, etc.
100 caisses Cognac Seignouret Frères.
300 caisses Pois Verts et Champignons.
700 caisses Fruits à l'eau-de-vie.
100 caisses Sardines aux tomates.

Par le vapeur Pembroke, de Liverpool
500 barils Guinness Stout, E. et J. Burke.
50 caisses Moutarde anglaise, J. et J. Colman, D. S. F.
75 futailles Cognac, Otard, Dupuy & Cie.

Par la barque Nuovo Mondo.
500 paniers Huile d'Olive Plagniol.
500 caisses Vermouth Noilly, Prat & Cie.

Par le vapeur Mississippi.
200 paniers Chow-Chow, Cross et Blackwell.
20 pipes-octaves Sherry, Jose Pemartin.

Par la barque John Bunyan, de Anvers
25 paniers Gin de Hollande, Aigle Impérial.

A RECEVOIR:
Lait anglo-suisse, Absinthe, Kirsch; aussi, 1000 paniers de fantaisie de cordiaux assortis "Marie Brizard", pour les fêtes.

A vendre par Schneider & Zeigler,
20nov—16f 49 à 55 rue Peters.

F. LIMONGY,
Coin Royale et Bienville.

En débarquement de la barque "Elise" venant de Bordeaux:

35 barriques Vins divers Troyeran Frères.
50 c La Croix Blanche. 100 " Vinaigre Cosset.
40 Absinthe Pernod. 25 " Champignons.
40 Pois moyens. 3 " Pelures de Truffes.
3 Truffes. 10 " 1/2 Sardines Le-marchand.
15 1/2 Sardines Le-marchand.
20 Olives. 20 " Cornichons.
5 " farcies. 10 " Filets d'Anchois.
20 caisses Château Kirwan.
50 " Liqueurs assorties, 6 Anisette Marie Brizard.
20 nov—20nov

Attendu par "Nuovo Mondo" de Gênes:
200 paniers Huile d'Olive Plagniol.
200 caisses Vermouth Noilly Prat.
10 " Cacao

En magasin:
125 c Fruits à l'Eau-de-Vie. 50 c Vermouth italien.
20 c Kirsch Pernod. 25 Pois extra-fins.
75 douz. Asperges. 25 Bénédictine.
50 caisses Chartreuse. 50 baques Vins divers.
50 douz. Liqueurs Cusenier. 150 paniers Liqueurs Cusenier.

150 barils des meilleurs Vins de la Californie. Zinfandel, Hock, Muscat, Claret, Riesling, Angelica.

A vendre aux plus bas prix en gros et en détail. 20nov—2f

Aux Planteurs-Sucriers.

ACIDE MURIATIQUE, 18 degrés, 2 c. la livre. Acide sulfurique, 66 degrés, 3 c. la livre,
DE E. GRASSELLI & CIE, à vendre par
H. T. HILL,
20 nov—3m. 175 & 177 rue Girod.

STEAMER D'ANVERS.
Avis aux Importateurs.

Un steamer chargera à Anvers pour la Nlle-Orléans et partira en janvier. Les importateurs, qui voudront faire venir leurs marchandises par cette occasion, sont priés d'en donner avis. Pour de plus amples renseignements s'adresser à Kennedy & Hunter, à Anvers, ou à Forstall, Ross & Clayton, Nlle-Orléans. 19nov—7t

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouteries.
51 rue Royale, Coin Bienville, Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
Vendu [illegible] 31 1an MeVD

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882

Almanachs à Effeuiller,
Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc, etc.

Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.

Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..Drolatique..Badauds..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Cocottes..Chantant..Chansons de Noces..Chanson de table et de vin..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Cafés spectacle..Devinettes..Calembours..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gaudriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisienne..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c., &c., &c.

Livres classiques Français et Américains,
En Gros et en Détail.

Registres, Encres noires et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.

Papiers à lettres Français et Américains.

Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boîtes de compas.
Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.

PAPIERS PEINTS.

La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le "Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attention particulière sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Noeuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epingles de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D&B rouges et bleues de $2 à $3 50.

Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Castor, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.

Diagonale et Casimire de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov

Grande Ouverture!
Mme C. OLBERDING.
71 rue Royale, entre Conti & Bienville

INVITE les dames à venir examiner les nouvelles modes qu'elle vient de recevoir en fait de chapeaux, plumes, rubans, fleurs. Aussi un grand assortiment de pensées pour la Toussaint, mousse verte, fleurs découpées, feuilles, papier en tous genres, et tous les articles que l'on peut désirer pour fleurs.
Le tout à très bas prix.
Oct 9—3m D. Mer. S.

CHANGEMENT DE LOCAL.

P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,

a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse

BATISSE BLANCHE,

au coin des rues Canal et Baronne,

Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Aux Entrepeneurs, Contractants et Propriétaires fonciers en général.

LES membres de l'Union des Couvreurs d'ardoises désirent annoncer, qu'à partir du 28 du courant, le prix pour couvrir en ardoises [illegible] sera de $7.50 à $8 50 par carré.
JOHN V. SHERLOCK, Président.
Wm. S Davidson, Secrétaire.
13nov—

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Maria Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,
283......RUE ROYALE......283
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargné aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un

Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en

Articles de laine,
comprenant des casimires de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m.

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER,
MOQUETTE,
VELOURS
et BRUXELLES.

Ayant des bordures se mariant avec si on le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze sous la yarde et audessus.

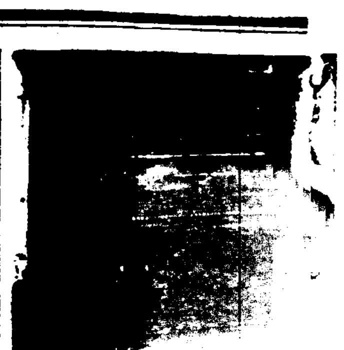
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande,
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.

NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc pt—1an

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés en comptant pour des meubles d'occasion [illegible] de tous genres. S'adresser à [illegible]
[illegible] Lock Box 3678 [illegible]



Pianos Pleyel
FABRIQUÉS PAR
PLEYEL, WOLFF & CIE.,
DE PARIS.
Vendus exclusivement par
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le jugez par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
21 sept—1an

Gelpi & Viosca,
SUCCESSEURS DE PABLO GELPI
253 RUE DECATUR.
MAISON ÉTABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS ETRANGERS, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.
12oct—6m—Dim Mer Ven.

NOUVEAUTES PARISIENNES

GRAND JOUR D'OUVERTURE
CHEZ
D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine
Jeudi, 10 novembre 1881.

Les acheteurs sont invités à venir admirer le magnifique étalage de
CHAPEAUX, COSTUMES
ET
Linge de dessus d'hiver
Des derniers genres et des meilleures fabriques.
6 nov—6m

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
5 oct—1 an [illegible]

On demande

UNE SERVANTE recommandée pour s'occuper de travaux de ménage. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
18nov—6f

On demande

UNE bonne CUISINIÈRE française; aussi, une jeune fille de 15 ou 16 ans, parlant bien l'anglais, pour faire le ménage. S'adresser encoignure des rues Ste Anne et Robertson. Inutile de se présenter sans un certificat de la dernière maison où l'on a travaillé. 22 nov—3f

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.

LES demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale. 3 nov—1m

Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière au No 217 rue Thalia, entre Carondelet et St-Charles. 20 nov—3f

Demande d'emploi.

UN excellent comptable, ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les consacrer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T., aux bureaux de ce journal.
26 oct—1 m.

On demande

DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Rempart.
11oct—

A Vendre.

500 sacs CHICKEN FEED pris [illegible] à vendre par
Thompson Rice Mill,
59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
5oct—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
26 [illegible] 1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 NOVEMBRE — CLASSE No 277
Tirage de 4 heures P. M.

3	50	36	35	66	22	71	40	76	64	24	44	37	—

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux [illegible] au public et journellement dans [illegible]
En témoignage [illegible]

☞ Les plans [illegible] tirages [illegible] vent être vus en tout temps [illegible] connexion